

— Ce ne sont pas de vains éloges que je voudrais lui adresser, reprit Puget; mais pourquoi laisser ainsi, ignoré et méconnu, le génie de celui qui a produit une œuvre pareille? Et ne serait-ce pas une gloire pour votre ordre que l'on sût que vous possédez un aussi grand artiste?

— Qu'importe la gloire, dit Dom Palémon, à ceux qui ont renoncé aux vaines satisfactions qu'elle peut donner?

— Mais moi, je vous répète, reprit Puget, que celui qui a sculpté ce christ est un grand artiste. Ce christ, je voudrais l'avoir fait. Je voudrais que l'on pût dire que c'est mon œuvre. Et cependant je suis Pierre Puget, architecte, peintre et sculpteur du surintendant des finances!

— Quoi! Vous êtes Pierre Puget, s'écria le moine!

Et sa tête, qu'il baissait humblement, s'était redressée; un éclair avait jailli de son regard, et l'on put voir, sur son visage, la lutte intérieure qui s'agitait dans son âme; entre l'esprit d'humilité imposé aux fils de Saint-Bruno, et ce noble sentiment d'orgueil, qui fait la force et la joie des grands artistes et ne s'éteint jamais absolument dans leur cœur.

Sous l'empire de ce dernier sentiment, on put croire, un moment, qu'un aveu allait s'échapper de ses lèvres et qu'il allait se dire l'auteur de cette œuvre qu'admirait Puget. Mais la lutte, engagée ainsi entre l'esprit de renoncement et l'amour de la gloire humaine, ne dura guère. Et Puget, tout entier à son admiration pour le christ, qu'il tenait toujours dans ses mains, ne s'en aperçut même pas. Quand ses regards se reportèrent sur le moine, ce dernier baissait de nouveau la tête, et son visage avait repris son expression de sérénité habituelle.

— Oui, reprit Puget, j'arrive de la Cour, où j'ai dû décliner les offres flatteuses du premier ministre du Roi,